

Ostéoporose

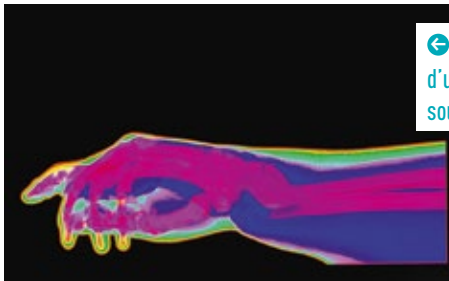
Les patients à risques peu traités

Après 50 ans, les fractures dues à l'ostéoporose sont plus fréquentes et peuvent augmenter le risque de mortalité. Les patients sujets à des fractures ostéoporotiques récurrentes bénéficient-ils de traitements contre cette fragilisation des os ? En s'intéressant aux 204 patients de plus de 50 ans hospitalisés pour une telle fracture, aux CHU de Rennes et de Lorient, **Pascal Guggenbuhl** a révélé que seul un tiers des patients concernés avait reçu un traitement contre l'ostéoporose suite à une première fracture. En cause ? Un

manque de connaissance sur l'indication des traitements par le médecin généraliste ou parfois l'ignorance même de l'existence de la fracture ostéoporotique. Des résultats qui reflètent une méconnaissance de la gravité de cette maladie, trop souvent sous-estimée et considérée comme un phénomène non pathologique, inévitable, lié à l'âge. **A. R.**

Pascal Guggenbuhl : unité 1241
Inserm/Université de Rennes 1, Nutrition, métabolismes et cancer

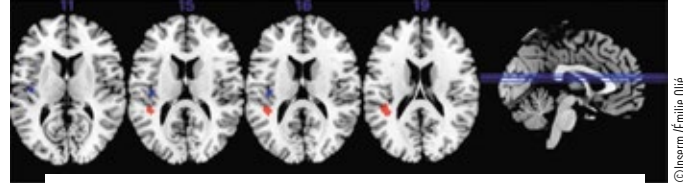
J. Flais et al. *Arch Osteoporos*, 1^{er} mars 2017
doi : 10.1007/s11657-017-0317-4



➔ Fracture du poignet d'une femme âgée souffrant d'ostéoporose

SUICIDE

La vulnérabilité visible sous IRM



➔ Sur des coupes de cerveau, à différents niveaux (lignes bleues), on peut observer les zones pour lesquelles l'activation est moindre lors de la phase d'exclusion chez les suicidantes par rapport aux autres femmes : insula (en bleu) et gyrus supramarginal (en rouge).

Les tentatives de suicide résultent à fois de stress sociaux et d'une vulnérabilité individuelle. Afin de mieux comprendre les mécanismes qui sous-tendent cette dernière, **Émilie Olié**, psychiatre à Montpellier, et ses collègues ont demandé à 41 femmes ayant traversé une dépression et à 36 femmes ayant, de plus, fait une tentative de suicide de jouer, tour à tour, à un jeu de balle virtuel. Au cours de cette activité, deux autres joueurs excluaient les participantes pour continuer la partie ensemble, reproduisant ainsi chez elles un stress social. Alors que toutes ont rapporté un sentiment de détresse lorsqu'elles se sont vues exclure du jeu, seules les femmes ayant commis des tentatives de suicide ont montré, sous IRM, une diminution de l'activité cérébrale de deux régions impliquées dans la cognition sociale, l'insula gauche et le gyrus supramarginal. L'identification de marqueurs de vulnérabilité autres que comportementaux est d'importance pour anticiper les passages à l'acte. **O. D.**

Émilie Olié : unité 1061 Inserm/Université de Montpellier, Neuropsychiatrie : recherche épidémiologique et clinique

É. Olié et al. *Sci. Rep.*, 7 mars 2017 ; doi : 10.1038/s41598-017-00211-x

Grossesse

Les dangers de l'alcool mieux intégrés

Quelles sont les connaissances et les opinions des femmes enceintes vis-à-vis de l'alcool aujourd'hui ? C'est pour répondre à cette question que **Stéphanie Toutain**, socio-démographe à Paris, a analysé les discussions de 40 femmes enceintes sur sept forums en ligne entre février 2014 et juillet 2015. Une étude qualitative qui a permis de mettre en évidence une meilleure connaissance des conséquences de la

prise d'alcool pendant la grossesse par rapport à des études menées en 2008 et 2010. Les femmes enceintes semblent également accorder plus de confiance à leur gynécologue qu'à l'opinion populaire, même si l'expérience familiale garde une place importante dans la prise de position. Cependant, bien que la consommation globale d'alcool pendant la grossesse ait été réduite ces dernières années, l'alcoolisa-

tion ponctuelle importante, phénomène plus connu sous son appellation anglaise *binge drinking*, semble prendre de l'ampleur, notamment entre la conception et la découverte de la grossesse. Un phénomène à prendre en compte dans les futures campagnes de prévention. **A. R.**

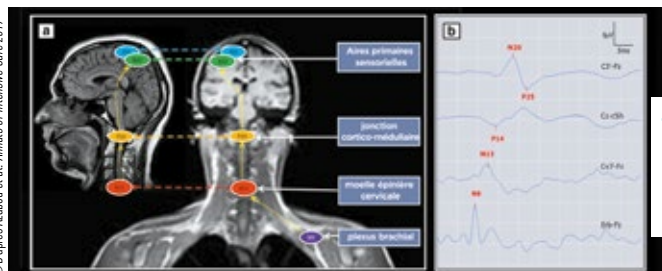
Stéphanie Toutain : unité 988 Inserm/CNRS/Université Paris Descartes/EHESS, Cermes3

S. Toutain, *Bulletin épidémiologique hebdomadaire*, 16 mai 2017 ; (11) : 207-12



SOINS INTENSIFS

Nouvel outil de pronostic précoce

© D. Agnès Azabou et al. *Annals of Intensive Care* 2017

← Localisation sur une IRM (en a) de l'activité cérébrale en différentes régions en réponse à la stimulation du nerf médian, et enregistrement de ces réponses (en b).

Peut-on prédire le risque de mortalité des personnes sous fortes doses de sédatifs ? C'est ce qu'ont voulu savoir **Tarek Sharshar** et son équipe en menant une étude pilote d'observation dans les unités de soins intensifs de l'Hôpital Raymond-Poincaré de Garches et de l'Hôpital Beaujon de Clichy. L'activité cérébrale a été mesurée chez des patients en réanimation qui nécessitaient de fortes doses de sédatifs. La méthode choisie permet de vérifier la qualité de

la conduction de l'information, sous forme de potentiels électriques, dans le système nerveux après une stimulation : l'observation de délais éventuels constitue le reflet d'un dysfonctionnement de la voie en question. Résultat ? Un retard dans les voies sensibles est corrélé à une mortalité plus élevée, et un allongement du temps de conduction des voies auditives pourrait être une indication de la survenue d'un retard de réveil ou d'un syndrome confusionnel après l'arrêt de la sédation.

Alors que l'état neurologique est difficilement évaluable lors d'une sédation profonde, ces travaux sont les premiers à pouvoir évaluer précocement un pronostic vital et neurologique chez ces patients dans un état grave. D'autres centres hospitaliers devraient bientôt être impliqués dans l'étude.

A. R.

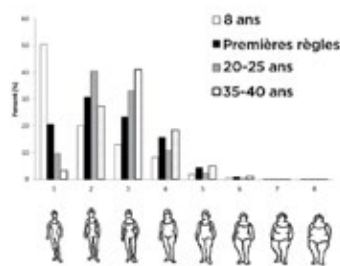
Tarek Sharshar : unité 1173 Inserm/ Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, Infection et inflammation

✉ E. Azabou et al. *Ann Intensive Care*, 12 juin 2017
doi : 10.1186/s13613-017-0290-5

Endométriose

Un problème de taille

L'endométriose, caractérisée par la présence de tissu utérin en dehors de la cavité utérine, est une maladie gynécologique fréquente : elle touche entre 6 et 10 % des femmes, chez lesquelles elle provoque de fortes douleurs pelviennes. À partir de l'étude E3N¹, qui inclut près de 100 000 femmes, **Marina Kvaskoff**, épidémiologiste au CESP de Villejuif, et ses collègues se sont penchés sur la question du lien entre l'endométriose et les mesures anthropométriques (taille, poids, mensurations...) dans le temps. Selon leurs observations, plus l'indice de masse corporelle est élevé à l'âge de 8 ans et à la puberté, plus le risque d'endométriose est faible, tandis qu'une grande taille est associée à un risque plus important d'endométriose. En outre, ils ont découvert que ce risque est d'autant plus grand que le buste est long. Ce paramètre corporel étant défini par les taux d'hormones sexuelles à la puberté, cette observation suggère un lien entre endométriose et hormones. Ces résultats apportent un éclairage nouveau sur l'origine biologique potentielle de la maladie, qui, bien que bénigne, est un facteur de risque pour le cancer des ovaires, les mélanomes et l'infertilité. Davantage d'études sont nécessaires pour mieux identifier les facteurs hormonaux et environnementaux sous-jacents à ces associations et préciser leur fenêtre critique d'exposition. **G. M.**



↑ Évolution des mensurations (représentées par les silhouettes) à travers les âges

¹E3N. Étude épidémiologique auprès de femmes de l'Éducation nationale, gérée par une équipe Inserm et soutenue par la MGEN, Gustave-Roussy et la Ligue contre le cancer

Marina Kvaskoff : unité 1018 Inserm/ Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines/ Université Paris-Sud 11 – INED, Centre de recherche en épidémiologie et santé des populations (CESP)

✉ L. V. Farland et al. *Human Reproduction*, 7 juin 2017 ; doi : 10.1093/humrep/dex207

EN BREF

Ulcère de Buruli

Diminution de l'incidence

Caractérisé par une nécrose de la peau et des ulcères de grande taille, l'ulcère de Buruli est dû à la bactérie *Mycobacterium ulcerans*. En 45 ans, le nombre d'infections en Guyane française a diminué, passant de 6,07 pour 100 000 personnes par an entre 1969 et 1983 à 3,49 sur la période 1999-2003. Ces résultats, issus des données de l'hôpital de Cayenne, montrent aussi une diminution de la proportion d'enfants infectés. Pour **Maylis Douine** qui a mené l'étude, celle-ci serait due à l'amélioration des conditions de vie, aux recommandations de prévention et à un meilleur accès aux services de santé. **J. C.**

Maylis Douine : CIC 1424 Inserm/Université des Antilles et de la Guyane/CHU, Centre d'investigation clinique Antilles-Guyane

✉ M. Douine et al. *Lancet Planet Health*, mai 2017 ; 1 : e65-73

Antibiotiques

Surdosage en soins intensifs

Contre les infections au staphylocoque doré, l'oxacilline et la cloxacilline, sont les antibiotiques les plus utilisés en soins intensifs. S'il existe des recommandations internationales de dosage, elles ne précisent pas d'adaptation pour les troubles rénaux. En suivant 62 patients traités par l'une des deux molécules, en soins intensifs à l'hôpital Bichat, à Paris, **Bruno Mourvillier** a montré que 83,9 % d'entre eux étaient en surdosage. Étant donné les effets secondaires, il suggère que les doses soient précisément adaptées et réduites. **J. C.**

Bruno Mourvillier : unité 1137 Inserm/ Université Paris 13-Paris Nord/Université Paris Diderot-Paris 7, IAME : infection, antimicrobiens, modélisation, évolution

✉ M. Neuville et al. *Ann. Intensive Care*, 22 mars 2017 ; doi : 10.1186/s13613-017-0255-8